

2.4.2 De la prospérité à la dépression

Le Canada des années 1920 n'était manifestement plus le Canada de la décennie précédente: les automobiles étaient maintenant d'usage courant et les femmes avaient le droit de vote. La prohibition, qui avait donné des résultats temporaires durant la guerre, était progressivement allégée par l'établissement de régies provinciales des alcools appartenant à l'État. Le marché des valeurs fit une montée fulgurante vers la fin des années 20 et bon nombre de Canadiens furent entraînés dans le mouvement et subirent les effets désastreux du krach d'octobre 1929. Les épargnes, grandes et petites, disparurent et la liquidation massive des placements se poursuivit jusqu'au début des années 30. La Grande-Bretagne abandonna l'étalon-or en 1931, ce qui marqua le début de la fin du règne de 70 ans de la livre anglaise comme devise monétaire internationale. La crise économique et les frustrations des chômeurs entraînèrent la défaite du gouvernement libéral et de son chef Mackenzie King en 1930.

R.B. Bennett (1870-1947) et son nouveau gouvernement exhorta les Canadiens à se serrer la ceinture. Les budgets du gouvernement furent coupés et le mouvement déflationniste s'accrut. L'argent se fit de plus en plus rare et prit de la valeur, le revenu national brut tomba de 45% entre 1929 et 1932. Le blé ainsi que d'autres produits d'exportation du secteur primaire devinrent invendables. Étant donné l'importance vitale pour le Canada des exportations de blé, de bois d'œuvre, de pâte et papier, il fut particulièrement touché par la détérioration des marchés d'outre-mer. Dès 1933 le quart de la population active du Canada était en chômage; ceux qui avaient du travail s'agrippaient désespérément à leur emploi, même si les salaires étaient réduits.

Le prix du blé, qui en 1929 avait atteint sur les marchés mondiaux le niveau record de \$1.60 le boisseau, tomba à 60 cents; ce montant payait à peine le battage et rapportait au cultivateur un gain net de 25 cents le boisseau. Même à un prix aussi bas, le cultivateur aurait



Le pétrole et le grain, les deux produits des Prairies qui ont permis au Canada de bâtir une économie nationale forte d'un océan à l'autre. (Imperial Oil Limitée)